

## François Truffaut : l'homme qui aimait les films

Thierry Horguelin

Volume 5, numéro 2, novembre 1985, janvier 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34436ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Horguelin, T. (1985). François Truffaut : l'homme qui aimait les films. *Ciné-Bulles*, 5(2), 38–38.

Thierry Horguelin

## François Truffaut : l'homme qui aimait les films

■ « Chaque année, disait François Truffaut, il nous faut rayer des noms sur le carnet

d'adresses de notre agenda et il arrive un moment où nous nous apercevons que nous connaissons plus de morts que de vivants. » C'est, l'an dernier, le nom de Truffaut lui-même que nous avons dû rayer de notre carnet d'adresses imaginaire. Comment ne pas avoir le sentiment d'une injustice dans la disparition prématurée du plus jeune cinéaste de la Nouvelle Vague dont toute la vie semblait organisée autour de l'idée de durée.

Chaque nouveau film de François Truffaut était l'occasion de retrouvailles avec un univers familier. Sans doute parce que Truffaut est, au cinéma, l'un des rares auteurs d'une œuvre, au sens fort, littéraire, balzacien du terme : une œuvre avec ses lois internes, ses thèmes, ses motifs, ses obsessions, ses récurrences, ses personnages et ses bouts de dialogue repris d'un film à l'autre. Le tout forme un réseau complexe, à la fois d'une grande cohésion et d'une grande diversité, où tout renvoie à tout.

Dès ses premiers films, le cinéaste avait marqué ses préférences : les enfants, l'amour, le cinéma, la mort. Là, dans la patiente construction d'un monde autonome et bien à lui, réside la grande originalité de son cinéma.



Si plusieurs ont eu l'impression de perdre, à la mort de François Truffaut, un ami ou un frère, c'est sans doute parce que les scénarios de Truffaut se basaient en grande partie sur du matériel biographique et qu'il avait su trouver un ton intimiste, proche de la confiance pour raconter ses histoires. Qu'on y prenne garde cependant : jamais pour parler de lui-même un auteur de cinéma se serait-il abrité derrière un système aussi compliqué de masques et de miroirs. Les films où il semble se livrer le plus sont peut-être ceux où justement il est le moins.

De l'homme enfin, il reste l'image d'un être discret, généreux, chaleureux, attentif, en même temps paradoxal, qui s'est montré, dans la vie comme à l'écran, fidèle à ses goûts, à ses choix et à ses amitiés (il aimait citer la chanson de Charles Trenet : **Fidèle**) et dont il semble pour cette raison important, un an après sa mort, d'honorer la mémoire.

Filmographie de François Truffaut

- 1959 : *Les quatre cents coups*
- 1960 : *Tirez sur le pianiste*
- 1961 : *Jules et Jim*
- 1962 : *L'amour à vingt ans*
- 1964 : *La peau douce*
- 1966 : *Fahrenheit 451*
- 1968 : *La mariée était en noir*
- 1968 : *Baisers volés*
- 1969 : *La sirène du Mississippi*
- 1970 : *L'enfant sauvage*
- 1970 : *Domicile conjugal*
- 1971 : *Les deux Anglaises et le continent*
- 1972 : *Une belle fille comme moi*
- 1973 : *La nuit américaine*
- 1975 : *L'histoire d'Adèle H.*
- 1976 : *L'argent de poche*
- 1977 : *L'homme qui aimait les femmes*
- 1978 : *La chambre verte*
- 1978 : *L'amour en fuite*
- 1980 : *Le dernier métro*
- 1981 : *La femme d'à côté*
- 1983 : *Vivement dimanche*

CINÉBULLES